

Ils ne parlaient pas...ils écoutaient seulement les douces paroles que prononçait l'un d'entre eux, et qui vibraient dans le calme du soir comme les derniers mots d'un testament sacré.

Celui qui dictait ainsi ses volontés suprêmes allait mourir...mourir pour le rachat des âmes: sur terre on l'appelait Jésus, et dans le Ciel, Dieu le nommait son Fils.

Il lui restait tout une nuit à vivre, tout une nuit et quelques heures encore; aussi, quittant le Cénacle, où il venait d'instituer le divin Sacrement, il se dirigeait, pour prier vers le mont des Olivés, par delà le torrent de Cédron.

Arrivé dans le jardin où il se rendait chaque jour, Jésus se sépara de ses disciples, leur demandant de veiller, de prier et de l'attendre. Alors, s'écartant de quelques pas, il pénétra dans la grotte de Gethsémani.

C'était une petite caverne sombre, où filtraient seulement quelques rayons de la lune; Jésus affectionnait cet endroit entre tous, car Gethsémani est près du Calvaire, et le Calvaire devait être témoin des douleurs infinies qu'il allait endurer pour nous.

Sur le sol humide, il s'agenouilla, et, appuyé contre une saillie de la roche, il commença sa prière...

Au dehors, le silence était profond troublé seulement par le chant lugubre et monotone^e de quelque oiseau de nuit..

Jésus était seul, bien seul à souffrir... Ses disciples, ceux qu'il avait choisis, aimés entre tous, dormaient!

Oh! ce sommeil de l'amitié durant cette nuit d'angoisse, qu'il dût être pénible à son cœur!

Devant ses yeux troublés, passait, sinistre cortège, la vision effrayante de nos iniquités; chacune d'elles le meurtrissait au passage, comme les pointes aiguës d'un glaive empoisonné.

Il voyait la lèpre hideuse du péché couvrir l'humanité toute entière, et ses souffrances inutiles pour un grand nombre; il voyait les heures douloureuses du lendemain, sa flagellation, son cruciflement, son abandon complet.

Une lutte s'établit alors dans son âme...lutte entre l'homme et le Dieu-Rédempteur...

En Jésus, l'humanité repoussait les supplices qu'il lui fallait endurer; mais le Dieu bon embrassait dans un élan d'amour le genre humain coupable: l'humanité se révoltait devant la mort ignoble de la croix, mais le Sauveur des hommes voyait germer, dans son sang répandu, une abondante moisson d'âmes régénérées.

La crainte, l'angoisse étaient pourtant si grandes qu'il se sentit défaillir; une sueur sanglante perla sur sa divine face, et, se mêlant